



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague." — BOIS L'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES

# Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

IV

(Suite)

—Ah ! c'est comme ça que je vous y prends, dit-il en serrant le gorgoton de son ennemi. Vous voulez vous débarrasser d'un ami et l'envoyer manger des pissenlits par la racine.

—Grâce ! grâce ! criait Caraquette, chaque fois que Cléophas desserrait un peu les doigts qui tenaient sa gorge comme dans un étou.

—Grâce ! c'est facile à dire. Mais si je vous laisse vivre. Serez vous reconnaissant du moins ?

—Je ferai tout ce que vous me direz.

—Avant de vous lâcher, mon vieux, vous allez me passer la petite riganne avec laquelle vous avez fait tant de bruit, il ya quelques minutes.

—Mon revolver est tombé dans le trou, ramassez-le, il est à vous.

Cléophas tout en tenant Caraquette à la gorge, de la main droite, ramassa avec sa main gauche l'arme qui était dans l'excavation.

Une fois en possession du revolver, il permit à l'homme au chapeau de castor gris de se mettre sur son séant.

Il braqua sur lui le canon de l'arme.



## LA CHASSE AUX MILLIONS

Au Conseil de-Ville de Montréal on n'a pas de fiéreté déplacée.

On courrait un gros lièvre de \$2,000,000, mais comme il s'est échappé, on s'est fort bien contenté d'un petit lapin de \$300 000.

Caraquette qui croyait qu'il allait mourir, cria de nouveau : Grâce ! grâce !

Cléophas eut un ricannement sinistre et dit :

—Vous me demandez grâce, soit. Avant de sortir d'ici nous allons avoir ensemble une petite causette. Le moment est arrivé d'avoir des explications ; vous allez me parler le cœur sur la main. Vous me direz la vérité, toute la vérité et rien que la vérité.

—Je vous le jure sur mon âme,

lit Caraquette qui tremblait de tous ses membres,

Le coffret n'est plus où je l'avais caché avant d'entrer chez Payette. Qui a surpris mon secret ? Qui m'a volé mon argent cet après-midi ? Le coffret était ici ce matin. Je le sais, parce que j'ai examiné moi-même le terrain.

—M'accusez-vous de vous avoir volé ?

—Non, pas du tout. Parce que si vous étiez le voleur, vous ne m'auriez pas suivi ce soir. Je

veux que vous me disiez le nom du coquin.

—Comment puis-je le savoir. Je vous ai soupçonné d'avoir escamoté le magot dans ma chambre à coucher. C'est pour cette raison que je vous ai suivi cette nuit.

—Ah, oui-da, oui ! Vous avez pu soupçonner votre ami Cléophas !

V

UNE ENTENTE.

Caraquette avait repris son sang-froid. Après quelques secondes de réflexion il dit à Cléophas :

—Ah ça ! je finis donc par comprendre. Le trésor n'est plus en ta possession, mais je veux te prouver ma reconnaissance pour m'avoir sauvé la vie. Le coffret et tout ce qu'il contient sera à toi ce soir. Je ne sais pas où il est ; mais je crois connaître celui qui nous a volés. Il est notre ennemi commun. Le voleur n'est ni plus ni moins que Bénoni, celui qui était avec nous chez Madame de Bonstouch le soir où nous avons été arrêtés par la police.

—Comment, s'écria Cléophas, cette vermine de Bénoni m'aurait encore fait ce coup-là ! Je ne serai pas longtemps sans lui faire sou biscuit.

—Ne vous impatientez pas trop. Pour pincer cette canaille il faudra agir avec prudence. Bénoni avec l'argent qu'il a volé doit être en train de broser son chien dans les suberges qu'il avait coutume de fréquenter.